

« Apollodore (partele) d'une colonie pélasgique à Raout Pro-
tatie aux environs de l'Asépe et de Lyzique; cette
et les Pélasges, sur l'origine desquels il ne nous a l'histoire de
transmis aucun détail, avaient de fréquentes dis- l'établissement
putes, sans doute pour la démarcation de leurs des Col. Grecques
frontières, avec les Dolions, peuple venu de Thessa v. 277 T. A.
lie d'une époque plus récente. Le poète Apollonius
us parte également (s) de ces Pélasges, et il leur don-
ne l'épithète de Naupsius. »

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

(An 1384 avant J. C.)

, 0326-7

« Les usurpations successives des princes hellènes forcè-
rent plusieurs tribus pélasgiques à quitter la Thes-
salie pour aller s'établir en d'autres contrées, mais
la connaissance de ces diverses émigrations, ne nous
est point parvenue. Nous savons seulement que les
environs de Lyzique furent occupés par une de
ces colonies, qui y prit le nom de Dolions. Ephore (E-
phor. Schol. Apollon. lib. I v. 151) dans la neuvième
livre de son histoire, rendait lui-même témoi-
gnage de l'origine pélasgique de ce peuple, et as-

surait qu'il partit de la Thessalie lorsque les enfants d'É-
 plus s'établirent dans la Magnésie. A cette autorité,
 j'ajouterais celle du savant commentateur d'Apollonius,
 qui prétend (ad Apollon. lib. I v. 962) également que
 les Dolions étaient une colonie thessalienne; ils vinrent se
 fixer dans la région voisine de l'Hellespont, sous la con-
 duite d'Aenée, dont l'origine nous est inconnue,
 mais dont la naissance thessalienne est attestée
 par ce même scholiaste: *Aeneis ur Dejivis Deira-
 ges* (ad Apollon. lib. I v. 962) et Aenée épousa la fil-
 le d'un roi de Thrace dont le nom fut Cyzicus, qui vé-
 cut au temps de l'expédition des Argonautes (Strab.
 lib. I v. 96 et 978). On en a aussi une autre traditi-
 on, selon laquelle ce fut Cyzicus, roi d'une des
 tribus pélasgiques de la Thessalie, qui fut le chef de
 cette colonie (1) mais la différence qui règne entre ces
 deux opinions est trop légère pour mériter une discus-
 sion, et l'on en a voulu dire sans doute que la fondation
 de Cyzique fut contemporaine de l'expédition des Ar-
 gonautes.

(1) Narrat. XL, apud Phot. l'écrit fait être évidemment
 allusion à l'origine thessalienne de Cyzique, dans ce vers
 Cyzicus, Haemoniac nobile gentis opus.

Trist. lib. I. eleg. X. v. 30.

gonautes ~~de la mer~~ qui n'empêche pas que l'établissement
des Dolions n'ait été antérieur à cette époque. Le scholia-
ste d'Apollonius nous donne une description assez
fidèle du terrain occupé d'abord par cette colonie (Ad.
lib. v. 236) c'était une langue de terre étroite, réunie
au continent par un isthme, et qui en avait été sé-
parée ~~par~~ par un ~~isthme~~ orator. Aristidem, Panegyric. (Cyzic. p. 61).
par un de ces accidents physiques, si commun dans
les anciens temps.

L'établissement des Dolions fut d'abord des dif-
ficultés de la part des ~~habitants~~ dans le voisinage
AKAAHMIA IX 513 ~~le fait pour le moment~~ AOHNON
contre les fréquentes attaques de ses dangereux voisins,
que Cyzicus fit alliance avec un roi des Pélagés,
que Parthénus (Eotic. narrat. XXVIII) nomme Nic-
sus et épousa Larissa sa fille. La protection de
ce prince lui permit d'asseoir son état naissant sur
une base plus solide, et il fonda la ville qui porta
depuis son nom et en perpétua la mémoire. L'Ae-
sèpe fut reconnu pour la limite naturelle de deux
peuples rivaux (Schol. ibid. v. 1115. Eustath. ad Iliad.
lib. v.) et les Dolions de Larassé et la crainte que
leurs invasions leurs ennemis, occupèrent tout
l'espace compris entre l'Aesèpe, le marais Daulg-

lia et de Rhynaeus. Outre la péninsule de Cyrène
 qu'ils avaient possédée dès le principe, et Panorme,
 qui faisait partie du même territoire, ils possédaient
 encore une ville appelée Scyrmeus, dont parle Etienne
 de Byzance (Stephan. Byz. v. Dojiores. Συρμας.
 Add. Magn. Etymol. H. v.) Quant à l'époque de cette
 colonie je l'ai fixée, selon le scholiaste d'Apollonius
 une génération, avant l'expédition des Argonautes,
 c'est à dire, à l'an 1384 avant notre ère. M. Larcher
 la place parmi les autres colonies théssa-
 liens que Deucalion fit émigrer, mais je
 n'oserais remonter à cette époque et d'ailleurs le témoi-
 gnage d'Ephore est contraire à cette supposition.

J. B. c. 201 « ... La guerre qui survint depuis entre le deux
 peuples, et où périt le roi des Dolions, guerre attribuée
 par Apollodore (lib. I c. 9 § 18) à l'erreur d'une sur-
 prise nocturne, pourrait avec plus de vraisem-
 blance, être imputée à la jalousie qu'occasionna au
 Dolions ou Pelages, un établissement formé par
 un peuple rival et ennemi. »